

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Froulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Froulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Les fermes abandonnées, aux Etats-Unis. — Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St Jean (Suite). — Soirée musicale à Roberval; le bureau de poste à Roberval; paroisses organisées et missions au Lac St Jean détails sur la paroisse de Roberval.

Causerie Agricole : Culture de l'avoine: Engrais et amendements qui conviennent à l'avoine; choix et préparation des semences; semailles de l'avoine; végétation, récolte et rendement de l'avoine.

Sujets divers : Travaillons sans relâche à perfectionner notre agriculture. — Habillage d'un arbre à sa plantation. — La paille pour le bétail. — Bonne confection des fumiers de ferme.

Choses et autres : Fromageries et beurrieres à Montmagny. — Boutures des plantes dans l'eau. — Le pétrole et la santé. — Almanach agricole, commercial et historique et Almanach des familles publiés par MM. Rolland Fils, à Montréal.

Recettes : Moyen d'empêcher la rouille des vis. — Remède contre le rhume.

REVUE DE LA SEMAINE

Fermes abandonnées. — Sous ce titre, nous lisons dans le *Moniteur Acadien* :

« L'on compte un bon nombre de fermes abandonnées au Nouveau Brunswick, abandonnées par des gens qui, pour la plupart sont allés aux Etats Unis. Ils émigrent de bonne foi, car il nous a été répété que la République voisine est pleine de richesse et de prospérité, que le travail n'y manque pas, que les campagnes sont florissantes et les fermiers à l'aise et heureux. Les faits n'appuient pas toujours les espérances des émigrés. Il y a à peine quinze jours qu'un journal français des Etats Unis annonçait que dans sa ville des milliers d'hommes étaient sans ouvrage, avec la misère assise à leur table. Aujourd'hui c'est l'*Advertiser* de Boston qui, dans un long article, fait le

portrait des fermes abandonnées par les Yankees eux-mêmes, et nous prouve que tout n'est pas rose dans ce pays tant vanté. Ces fermes abandonnées se trouvent dans l'Etat de Massachusetts, qui contient plusieurs villes populeuses et dont toute l'étendue n'est qu'à quelques heures de marche de la grande ville de New-York. Pourtant, dans ce Massachusetts ancien et populeux, on abandonne, dit l'*Advertiser*, les terres d'année en année jusqu'à ce que maintenant, de "grandes étendues" qui étaient autrefois en culture et la demeure d'heureux laboureurs, restent aujourd'hui désolées et improductives, retournant graduellement en forêt.

« A ceux de nos fermiers qui ont l'intention d'émigrer, nous conseillons de lire avec attention les lignes suivantes du journal bostonnais, et ils apprendront qu'aux Etats-Unis, comme au Canada, l'on voit des terres abandonnées, des maisons en ruine, des établissements déserts :

A travers l'Etat du Massachusetts, à distance des cités et des villes, on apprend de bouche et on rencontre les traces de fermes donnant jadis à leurs occupants les moyens de subsistance, mais aujourd'hui abandonnées. On trouve les signes de la tenure antérieure dans les conditions variant d'indices d'occupation récente à celle d'une ou plusieurs générations éteintes. Quelquefois la maison a une apparence de propreté avec sa peinture blanche, que le temps n'a pas encore beaucoup détériorée, et ses jalousies vertes. Les granges, les remises, les hangars à grains, et autres bâtiments sont noirs, sans doute, parce que leur extérieur battu par les vents n'a point vu de peinture, mais ils sont encore bons et utiles. Mais le silence de la solitude hante l'emplacement, et l'enseigne "A vendre," attachée sur un arbre, pousse l'observateur pratique à demander: pourquoi? Il porte ses regards sur les champs ondoyants, où à présent l'herbe croît légèrement, et les reporte sur la muraille en pierre, faite avec tant de soin qu'il nous vient à l'idée que les juges d'un comité de comice agricole ont dû lui décerner le premier prix. Quel labour des mains rougies et fatiguées ont fait ici, et cependant les fils n'y sont pas restés pour moissonner les fatigues du père!

Ailleurs, la maison n'est pas en aussi bon état: Les tempêtes de plusieurs décades ont enlevé la peinture. Le merrain est noir par les orages. Le mortier a disparu d'entre les briques dans les cheminées, de sorte qu'on peut voir la lumière du jour à travers les fissures. Quelques-unes des vitres dans les fenêtres